JOURNAL CHRÉTIEN

CHEZ NOUS / P8
L'Epide, pour une formation citoyenne et professionnelle

CHEZ NOUS / P12
Des élections dans les communautés religieuses

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

MARS 2022
n°78

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Cathédrale
Saint-Louis
Saint-Martin
Saint-Jean
Saint-Druon
Proville

SAINT-VAAST - SAINT-GÉRY

Saint-Géry
Saint-Joseph
Sainte-Olle
Saint-Roch
Immaculée
Ramillies
Escaudœuvres
Neuville-Saint-Rémy
Tilloy

POUR LE BIEN COMMUN, QUELS ÉLUS ?

LE THÈME
Retrouvez notre dossier en page 6

Suivez notre actualité sur www.facebook.com/paroissesdecambrai/

Quelle autorité ?

Il y aurait «crise de l'autorité» qu'il faudrait restaurer d'urgence ?
Âge d'or perdu ou mythe de l'autorité absolue ? Nomination, élection ne suffisent plus pour une légitimité reconnue de fait. Pourtant, l'autorité est toujours nécessaire et s'exerce.
Mais elle a besoin de l'adhésion de ceux qui sont moins des subordonnés que des partenaires avec qui il est bon de dialoguer. Richesse des regards et points de vue croisés pour qui a la charge de guider, de donner le cap et d'assumer une responsabilité !

Cela implique beaucoup d'empathie, de lucidité, de courage et d'abnégation, d'humilité aussi. Cette mission fait ainsi penser au berger de l'Évangile, évoqué par le pape François (audience du 7 janvier 2022) : aller devant le troupeau pour montrer le chemin, rester au milieu pour voir ce qui se passe à l'intérieur, aller derrière pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte. L'exercice de l'autorité n'est ni privilège ni pouvoir mais service pour le bien commun. ■

FRANCIS RENAULT,
ANCIEN DIRECTEUR DE COLLÈGE

03151

Caméra

LA COLLECTE DU DENIER 2022

Le diocèse de Cambrai a besoin de votre don dès maintenant !

Le diocèse de Cambrai a lancé sa collecte annuelle du Denier. Cette ressource financière est la plus importante pour le diocèse. Elle permet de rémunérer plus de deux cents personnes : les prêtres (dont ceux qui sont à la retraite), les laïcs salariés, les séminaristes…

Si vous ne donnez pas encore au Denier, nous vous invitons à penser à toutes les fois où l'Église a été là pour vous : une célébration, un temps d'écoute avec un prêtre, une préparation à un baptême ou un mariage… Pour qu'aujourd'hui et demain, l'Église puisse continuer à être présente auprès de tous, nous avons besoin de votre don.

Chaque don est précieux

Tout comme la quête lors d'une messe, le don au Denier devrait faire partie de la contribution de chaque fidèle, selon ses possibilités. Ce geste de générosité est primordial pour que des femmes et des hommes puissent se consacrer entièrement à la mission de l'Église. Or, aujourd'hui, seulement un catholique sur dix participe à cette collecte.
Vous souhaitez en savoir plus sur la collecte du Denier ? Retrouvez toutes les informations dans les tracts mis à disposition dans les églises.

le Denier

ZOOM SUR…

COMMENT FAIRE UN DON ?

– Pour faire un don en ligne : sur www.donner.cathocambrai.com
– Pour faire un don par chèque :
libellé à l'ordre de «Association diocésaine de Cambrai»
et envoyé à : Association diocésaine de Cambrai,
11 rue du Grand séminaire, CS 80149, 59403 Cambrai Cedex

Un grand merci pour votre contribution !

L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ UN APPEL DÉCISIF

Dimanche 6 mars à 10h30 en l'église Saint-Géry de Cambrai.
L'appel décisif, c'est une célébration diocésaine qui a lieu le premier dimanche de carême. L'évêque appelle par leur nom tous les catéchumènes adultes qui seront baptisés lors de la prochaine vigile pascale. Chacun exprime son engagement et son souhait de suivre le Christ en recevant les trois sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

~ WEEK-END DE FORMATION, ATELIERS

Du samedi 19 au dimanche 20 mars à Raismes.
«Chemins de fraternité : se réconcilier avec Dieu, soi-même, les autres et la Création, avec Hervé Coves». Inscription et renseignement : https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/chemins-fraternite.html

~ FÊTE AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Samedi 11 juin, de 10h à 17h à la Maison du diocèse (à Raismes).
Une fête de fin d'année est proposée par le service de l'Initiation chrétienne dans le cadre de la pédagogie catéchétique spécialisée (PCS). Enfants, jeunes et adultes en situation de handicap, vous êtes invités à une journée de fête ensemble, avec vos familles, amis, accompagnateurs…

HORIZONS | L'AGENDA INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Avril

– 2 avril, début du Ramadan. Mois de jeûne et d'abstinence, du lever au coucher du soleil.
– Du 10 au 17 avril, semaine sainte, pour les catholiques et les protestants. **Dimanche 10,** dimanche des Rameaux : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. **Jeudi 14,** jeudi saint : le dernier repas de Jésus avec ses apôtres. **Vendredi 15,** vendredi saint : la mort de Jésus sur la Croix. **Dimanche 17,** Pâques : la résurrection du Seigneur.
– Du 17 au 24 avril, semaine sainte pour les chrétiens orthodoxes.
– Du 17 au 23 avril, Pessah : la Pâque juive. La libération des enfants d'Israël de l'esclavage en Égypte.
– 28 avril, Lailat Al-Qadr. La nuit où le Coran a été révélé à Mahomet par l'archange Gabriel (Djibril).

Mai

– 2 mai, Aïd Al-Fitr. Fête musulmane de la rupture du jeûne et de la fin du Ramadan.
– 26 mai, Ascension. Fête chrétienne de l'élévation de Jésus auprès de Dieu, quarante jours après Pâques.

Juin

– 5 juin, Pentecôte. Fête du don de l'Esprit saint aux apôtres et à l'Église. Cinquante jours après Pâques.
– 5 juin, Chavouot. Fête juive des moissons. Rappel du don de la Loi à Moïse sur le mont Sinaï.
– 16 et 19 juin, Fête-Dieu. Fête catholique du corps et du sang du Christ.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

Pour les chrétiens, Pâques est la fête la plus importante !

À Pâques, on célèbre la résurrection de Jésus. Bien sûr, cette fête évoque aussi l'arrivée du printemps, la renaissance de la nature et le retour de la lumière après l'hiver.

Les célébrations pascales, précédées des quarante jours du carême, commencent la semaine avant Pâques : c'est la «semaine sainte». Cette semaine débute par le dimanche des Rameaux qui commémore le jour où Jésus se rend à Jérusalem pour la fête de la Pâque juive, et aussi sa Passion. Des rameaux, souvent des branches de buis, seront bénits à l'église et conservés dans les maisons jusqu'à l'année suivante.

D'autres célébrations importantes suivent. Comme la messe chrismale, célébrée le mardi saint dans notre diocèse. On y consacre le «saint chrême» : cette huile parfumée servira aux onctions de la confirmation, de l'ordination et du baptême. C'est aussi l'occasion pour les prêtres de renouveler leur engagement.

Vient ensuite le «triduum pascal», trois jours, de la Cène à la Résurrection.

Le jeudi saint, on commémore la dernière Cène : Jésus a symboliquement donné son corps et son sang en nourriture à ses Apôtres. Le lavement des pieds rappelle qu'Il est venu pour se faire serviteur et offrir sa vie. Le vendredi saint, on célèbre la Passion du Christ (en particulier lors d'un chemin de Croix). La fête de Pâques s'ouvre par la veillée pascale du samedi saint et se prolonge le dimanche, jour de la résurrection du Christ.

CHOAT PHOTOGRAPHER / STOCK.ADOBE.COM

Cloches, œufs et lapin : des traditions diverses

Dans la tradition catholique, les cloches des églises ne sonnent pas du jeudi saint au jour de Pâques, en signe de deuil. On raconte aux enfants qu'elles sont parties jusqu'à Rome et vont en revenir pour rapporter des œufs en chocolat. Dans certaines régions (par exemple, en Alsace), le lapin ou le lièvre de Pâques, symbole de fécondité, se charge de cette besogne qui marque la fin des privations du carême.

Pour vivre cette route vers Pâques avec vos enfants, le service de l'initiation chrétienne vous propose un itinéraire pour le carême (https://catechese.cathocambrai.com/itineraire-temps-careme-annee.html).

EUPHÉMIE GUISNET

ABUS SEXUELS

Cellule d'écoute : une équipe pour accueillir, écouter et rendre justice aux victimes

Installé au printemps 2021, le Conseil de prévention et de lutte contre la pédophilie (CPLP) élabore actuellement un projet de référentiel des cellules d'écoute, ainsi qu'une charte nationale de protection des mineurs dans l'Église. Ces deux documents devraient voir le jour et être applicables dès cette année 2022. La cellule d'écoute du diocèse de Cambrai s'inscrit dans cette mobilisation. Pour prendre contact, une adresse de messagerie vous est dédiée, n'hésitez pas à y déposer votre demande et vos coordonnées, un rendez-vous vous sera proposé dans les plus brefs délais : **ecoute.victimes@cathocambrai.com**. Pour un accompagnement thérapeutique, vous pouvez contacter l'Ursavs (CHRU de Lille, 03 20 44 44 16).

Et il est toujours possible d'écrire directement à l'archevêque (Monseigneur Vincent Dollmann - 30 rue Henri De-Lubac - CS 80 149 - 59 403 Cambrai Cedex).

UN CARÊME ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

«Nous habitons tous la même maison»

Faisons vivre la solidarité internationale !

Le carême, c'est un moment pour prendre du recul sur notre vie et contempler le monde. Pas seulement pour s'émerveiller de la nature, mais aussi pour essayer de comprendre ce qui nous entoure et mesurer combien nos actions ici ont un impact là-bas, chez nos frères indonésiens, maliens...

«Tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites», disait Jésus (dans l'évangile de saint Matthieu).

Le CCFD-Terre Solidaire invite chacun, au cours de cette période du carême, à poursuivre le chemin commencé par le pape François, *«pour l'écologie intégrale au cœur de nos vies et de la fraternité»*.

Afin d'accompagner les chrétiens de votre paroisse dans une démarche spirituelle et leur permettre de cheminer ensemble, un livret sera disponible, en lien avec les cinq dimanches de ce carême 2022.

ANNIE

CCFD : 03 27 38 12 92 ou ccfd59.cambrai@ccfd-terresolidaire.org

Caméra

L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

J.C. Chevalier, Ch. De Groote, E. Delevallée, M. Godin, M.-R. Guérin, G. Pruvot, M.-A. Yameundjeu. Curé : abbé Mathieu Dervaux

PERMANENCES

~ MAISON PAROISSIALE

8 place Fénelon, près de Saint-Géry, Cambrai
Du lundi au samedi de 10h à 12h,
et du lundi au vendredi (sauf pendant les vacances scolaires) de 15h à 18h.
Tél. : 03 27 81 87 11
Mail : secretariat@paroissesdecambrai.com

www.paroissesdecambrai.com

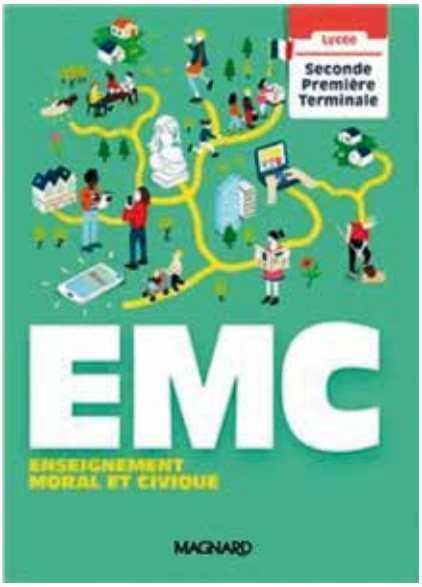
CAMÉRA ÉDITION CAMBRAI
Maison paroissiale - 8 place Fénelon
59400 Cambrai
www.paroissesdecambrai.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
É dité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution

Au lycée, l'éducation morale et civique est enseignée

P. Hachez est enseignante au lycée Saint-Luc. Elle témoigne.

L'éducation morale et civique (EMC) est arrivée en 2000. Au programme actuellement : les institutions, les lois, être citoyen, la personne et l'état de droit, égalité et discrimination, le lien social, pluralisme des croyances, laïcité et bioéthique.
L'EMC compte dans le contrôle continu pour le bac. Le cours est donné par demi-classe. Les sujets intéressent les élèves et ils sont motivés… par la note ! Organiser des débats est compliqué car les jeunes ont du mal à intervenir et à argumenter. C'est dommage ! Ils préfèrent réaliser des flyers, des exposés même si faire un exposé consiste souvent pour eux à lire leurs notes.



➔ *La couverture d'un manuel d'enseignement moral et civique.*

Leur ouvrir les yeux sur d'autres réalités

C'est difficile de les motiver à chercher et à défendre un sujet. Ils ont beaucoup de travail dans les autres matières et un cœfficient 1 ne rapporte pas assez.
J'ai enseigné vingt ans à Roubaix où j'ai œuvré pour casser les *a priori* en faisant des débats sur le voile, la violence urbaine… À Cambrai, c'est plus simple. Les élèves sont plus protégés et parfois ignorants des réalités sociales. Mon rôle en EMC est de leur ouvrir les yeux sur d'autres réalités. Je les ai emmenés assister à un procès à Douai par exemple, et c'est à peine s'ils comprenaient le langage des accusés ! Ils étaient profondément choqués, ils découvraient une autre ville, des quartiers pauvres, des milieux sociaux défavorisés.
J'aime à penser que je peux les interpeller sur des sujets importants et leur apprendre des notions de droit qui leur seront utiles plus tard.

P. HACHEZ, AVEC M.-R. GUÉRIN

MAJUSCULE
BONDUELLE ET CIE
LIBRAIRIE - PAPETERIE
ARTICLES RELIGIEUX
14, rue Henri de Lubac - CAMBRAI - Tél. 03 27 81 25 54 contact@majuscule-cambrai.

Depuis 1969 24H/24
PFA
LAURENT
POMPES FUNEBRES ARTISANALES
Organisation de funéraille
Fabricant de cercueils - Transport de corps
Marbrerie - Fleurs et Plaques
SALONS FUNERAIRES
CONTRATS D'OBSÈQUES
123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
03 27 78 61 12
www.pfa-laurent.fr

RFS
conseil informatique
Vente et Installation de Matériel Informatique
Sylvain LAVALARD
59554 NEUVILLE SAINT REMY
Conseils et Service au 03 27 79 15 30
s@rfs.fr - www.rfs.fr

SJF électronic
Votre installateur spécialiste
Alarme incendie - Intrusion
Télésurveillance
Vidéosurveillance
Radiocommunication
Audio sonorisation - Light
Informatique
58, Avenue Valenciennes - CAMBRAI
03 27 78 56 56 - sjfelectronic@gmail.com - www SJF.fr

SJF composant
Toute l'électronique spécialisée
800m²
Grossiste - Détaillant
Composants actifs & passifs
Pièces détachées - TV HIFI RADIO
Outillage - Mesure - Cordons - Connecteurs
Accessoires informatiques - Gadgets
58, Avenue Valenciennes - CAMBRAI
03 27 78 42 42 - sjfelectronic@gmail.com - www SJF.fr

«Voter ne sert à rien !» Vraiment ? Si on en parlait ?

Ce titre provocateur reflète les constats faits par le Centre social du Centre-Ville tant auprès de ses usagers que des habitants du quartier. Méconnaissance des instances républicaines et de leurs représentants, désintérêt, méfiance voire défiance vis à vis des politiques… expliquent en partie le fait qu'il ne leur paraît pas utile d'aller voter.

CENTRE SOCIAL CENTRE-VILLE

➔ ***Lors de la conférence-débat.***

En cette année électorale, le Centre Social a décidé, après avoir réalisé un état des lieux, de lancer un projet (financé par la ville et l'État) sur le thème du civisme et de la citoyenneté. Un questionnaire a permis de mieux cerner les besoins et de définir les sujets à aborder.

Une majorité d'adolescents qui fréquentent le Centre ne se sentent pas concernés : «*Moi, honnêtement, je n'y comprends rien, je ne connais même pas les candidats*.» Des adultes avouent ne pas connaître les démarches d'inscription sur les listes électorales : «*De toute façon, ce n'est pas à notre portée, il faut avoir fait des études.*»

Un enseignant en droit constitutionnel a été invité

Ils expriment aussi le manque de considération des politiques pour leurs préoccupations. Certains, surtout les femmes, reconnaissent néanmoins que c'est un privilège d'avoir la possibilité de voter.

Dans un premier temps, une conférence-débat animée par un enseignant en droit constitutionnel s'est tenue au mois de février. Le fonctionnement des institutions politiques et leurs rôles respectifs, le système électoral, la place des citoyens ; tels ont été les thèmes retenus.

Encore deux rendez-vous à venir

Deux autres temps forts sont programmés : une réunion présentera les différents partis et les valeurs qu'ils défendent ; et un petit déjeuner fera le tour des médias (principalement les médias indépendants) qui peuvent compléter les informations.

Une visite de l'Assemblée nationale aura lieu après les élections. D'ores et déjà, le Centre accompagne les usagers dans la démarche d'inscription sur les listes électorales. Des participants qui n'avaient plus voté depuis de nombreuses années ont avoué qu'ils feraient peut-être la démarche cette année !

M. GODIN

PIXABAY

Caméra

Ils l'ont dit

«Une démocratie doit être une fraternité ; sinon, c'est une imposture.»

Antoine de Saint-Exupéry

«Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois comme le montre l'histoire.»

Jean-Paul II

«La démocratie dont je suis partisan, c'est celle qui donne à tous les mêmes chances de réussite, selon la capacité de chacun.»

Henry Ford

«Il est nécessaire que la morale d'un peuple soit décidée par le peuple lui-même ; d'où le besoin d'une nouvelle forme de démocratie : la démocratie de l'éthique.»

Albert Jacquard

«L'autorité contraint à l'obéissance, mais la raison y persuade.»

Fénelon

«Si l'autorité n'a pas d'oreille pour écouter, elle n'a pas de tête pour gouverner.»

Proverbe danois

VOTER, C'EST ESPÉRER !

Voter est un devoir, dit-on, mais choisir le «bon» candidat n'est pas chose aisée. Les évêques français ont récemment publié une déclaration («Débattre et discerner[1]»), qui nous encourage à participer au débat public ouvert par les prochaines élections. Et Didier Berthet, l'évêque de Saint-Dié, de nous le rappeler : «Nous le savons, il n'y a pas de parti chrétien, de programme chrétien, de candidat chrétien. Mais il y a des principes fondamentaux, tirés du message évangélique, qui doivent nous aider à discerner (…). Plus encore, il y a l'espérance qui est la marque de fabrique des chrétiens et devrait toujours inspirer notre manière d'envisager la vie des personnes et de la société.» Ce dossier de «Caméra» se veut une modeste contribution à ce nécessaire discernement et à ce pari de l'espérance.

1. https://doc-catho.la-croix.com

STOCK.ADOBE.COM

Élections : que choisir ? qui choisir ?

En 2022, nous serons appelés à voter quatre fois : les 10 et 24 avril pour élire notre président de la République, et les 12 et 19 juin pour choisir nos députés (élections législatives). Pour beaucoup d'entre nous, c'est l'embarras du choix : voter ? ne pas voter ? et… pour qui voter ?

«*Nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique*», disait récemment une rescapée d'Auschwitz. Car c'est vrai que bien des régimes politiques sur notre terre se moquent des droits humains, et imposent leur choix politiques, financiers, militaires, sans souci du «*droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*».

La belle devise de la France est à mes yeux pleine de sens : «Liberté, égalité, fraternité». Nous avons tous le droit de donner notre avis : liberté. Tous méritent le respect : égalité. Ayons un regard positif et humain sur les uns et les autres : fraternité. Ces trois valeurs se nourrissent ensemble et ne vont jamais l'une sans l'autre.

C'est donc important d'aller voter, d'exercer ce droit qui n'a pas toujours existé[1]. Il y a même des pays où il est dangereux d'aller voter !

Bien sûr, personne n'est parfait : chaque candidat, chaque parti a ses priorités et ses lacunes, et parfois ses casseroles ! Il nous est facile de jouer à proclamer : «Moi, si j'étais président, je ferais ceci ou cela. Et j'interdirais ceci ou cela : yaka yaka.» En fait, tout est complexe et les marges de manœuvre sont étroites.

Si je n'y suis pas, il manquera quelqu'un !

À nous donc de bien étudier les programmes des candidats. De ne pas nous arrêter à leurs portraits ou leurs slogans, qui ont été calibrés par des agences de publicité. En sachant bien que les promesses… n'engagent que ceux qui les écoutent !

Bien sûr, je peux me dire que ma voix ne pèse pas lourd, qu'elle n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Mais les rivières et les mers ne sont faites que de gouttes d'eau. Et si je n'y suis pas, il manquera quelqu'un. Un président élu par 20 % du corps électoral sera toujours sujet à caution quand il se proclamera le président de tous les Français.

En début d'année, les évêques français nous ont communiqué quelques points de réflexion avant ces élections, sous le titre «*Débattre et discerner*» : «Choisir de vivre ensemble en paix» ; «Le respect de toute vie humaine» ; «Promouvoir la liberté, l'égalité et la fraternité» ; «La place des religions dans notre société» ; «L'écologie». Ils ne donnent pas de consignes de vote, mais nous invitent à lever les yeux parce que «*la France n'est pas une île*» et qu'il faut toujours penser à «*transmettre*». Alors, à tous et à toutes, bon vote !

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

1. Notamment pour les femmes qui ont été interdites de vote jusqu'à tout récemment (1944) !

MICRO-TROTTOIR

Ce que VOUS en pensez

Caméra

La participation électorale est considérée comme l'un des indicateurs de la bonne santé d'un régime démocratique. Comme dans bien d'autres pays européens, en France, elle ne cesse pourtant de s'affaiblir depuis une vingtaine d'années… Et dans le Denaisis qu'en pense-t-on : votera, votera pas ?

Jean, 75 ans, retraité : «Je vais toujours voter depuis ma naturalisation il y a quarante ans (j'ai vécu dans un pays dirigé par une junte militaire[1]), c'est un privilège incroyable de pouvoir voter ! C'est une chance de pouvoir donner son avis et de vivre ici en France. Il faut voter mais être vigilant car des belles paroles et des sourires cachent souvent de bien mauvaises pensées !»

1. NDLR : Le Portugal d'avant 1974.

Mathieu, 18 ans, étudiant en 2e année d'études supérieures, qui peut voter pour la première fois : «Vous avez vu les dates ? Début et fin des vacances scolaires ! Je suis dans une université à près de mille kilomètres de mon bureau de vote ! et faire une procuration, c'est compliqué. Pourquoi ne pas mettre en place un vote électronique par internet, par correspondance ou autre ?»

Paulo, 42 ans, SDF : «Non, je ne voterai pas. D'abord, ça sert à quoi de voter ? Droite ou gauche, ça ne change rien à ma vie…»

Myriam, 48 ans, citoyenne engagée : «J'irai voter bien sûr, même si ce n'est pas un vote d'adhésion, mais contre certains courants de pensée. Je pense que les gens ne se déplacent plus pour voter car les débats sont superficiels, les hommes politiques décevants, sans programme réaliste, sans vision du besoin réel des citoyens… mais je garde espoir que la justice sociale et fraternelle s'améliorera.»

François, 30 ans, salarié : «Je vote selon mes convictions au premier tour, mais si les sondages se confirment, je ne voterai pas au second tour, ou je voterai blanc.»

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNIE DRAMMEH

LE TÉMOIGNAGE DE PAOLA, 18 ANS

«MALGRÉ TOUT, JE VAIS ALLER VOTER !»

«J'ai eu 18 ans le 15 décembre dernier et, pour la première fois, je suis appelée aux urnes, pour la présidentielle. À mon anniversaire, j'ai plusieurs fois entendu : *"Bienvenue dans le monde des adultes ! La majorité, c'est des droits et des devoirs ! Tu te rends compte, tu vas pouvoir voter !"*
Et oui, je vais aller voter ! Pourtant, ce n'est pas ma préoccupation principale actuellement : étudiante en première année de médecine, je suis confrontée à des études difficiles, avec des systèmes de notations et de passages complexes. Par ailleurs, je ne comprends pas toujours le pourquoi de certaines décisions ministérielles… Certaines lois mettent à mal les jeunes qui se trouvent comme moi dans les années charnières. Mais, oui, malgré tout, je vais aller voter ! Je ne sais pas encore pour qui, mais j'irai voter pour le "moins pire" ! Car je sais qu'il est important de voter, je sais ce qu'est la démocratie ; j'ai visité l'assemblée nationale et j'ai trouvé cela très intéressant de voir la représentation du peuple…
Mais dans le flux trop important d'informations et de désinformations comment peut-on s'y retrouver ? Les rumeurs, les affaires… décrédibilisent la politique. Alors, demain, pour la présidentielle, je vais donc faire mon devoir et voter ; mais pas vraiment le cœur serein…»

PROPOS RECUEILLIS PAR OLINDA DEFONTAINE

BILLET

Une question de confiance

En démocratie, voter est le moyen le plus connu de faire entendre notre voix. Mais pour donner notre voix encore faut-il avoir l'impression qu'elle sera entendue, qu'elle portera nos convictions, nos valeurs.
Est-ce la raison de la montée de l'abstention ? Une chose est certaine, les hommes politiques ont besoin de nos voix pour être élus. Et alors que nous entendons de plus en plus souvent : «*Ils sont tous corrompus*», il est intéressant de s'interroger sur cette perte de confiance en ceux qui doivent nous représenter.
Pour voter, doit-on faire confiance ? Et les hommes politiques doivent-ils gagner notre confiance ou doit-on leur faire confiance pour leur donner les moyens d'agir ?

EUPHÉMIE GUISNET

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 10 →

Caméra

PRIONS EN ÉGLISE

UNE NOUVELLE APPLI POUR PRIER

Pionnière en la matière, *Prions en Église* a lancé sa première appli en 2009. L'offre s'étoffe pour mieux accompagner chacun dans la prière. Lancement prévu pendant le carême 2022.

À tous ceux qui se disent *«je ne sais pas comment prier», «j'ai besoin de renouveler ma prière», «je voudrais faire des prières en famille, mais je ne sais comment m'y prendre», «j'ai peur de "rater" mon rendez-vous avec Dieu»*…

Soyez rassurés, vous trouverez une réponse, une aide, un accompagnement avec la nouvelle appli de *Prions en Église*. Celle-ci s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux initiés, pratiquants réguliers ou occasionnels.

L'application permet de construire et rythmer sa prière sur mesure et selon ses envies du moment. Avec des contenus variés et renouvelés régulièrement, elle offre des formats à lire, à écouter et à regarder. Vous pourrez aussi choisir une prière libre ou guidée, vous inscrire à des neuvaines, des méditations avec les Pères du désert, à des retraites spirituelles, programmer des rendez-vous personnalisés pour votre prière du matin ou du soir, animer des temps de prière en famille ou en groupe, suivre la messe chaque jour, découvrir des playlists musicales et plein d'autres surprises.

MARC DAUNAY

Abonnement : 2,99 euros par mois avec 14 jours d'essai gratuit inclus, sans engagement.

«Nous avons des trésors dans la tradition chrétienne, et notre but c'est de les remettre au goût du jour et de les proposer d'une façon différente, originale et accessible !» **invite avec enthousiasme Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église.**

L'Epide : pour une formation citoyenne et professionnelle

L'EPIDE

L'Établissement public pour l'insertion dans l'emploi (Epide), créé en 2008, accueille dans les anciens locaux de la caserne Mortier de Cambrai cent cinquante jeunes volontaires de 17 à 25 ans, sans formation en cours ni emploi, d'un niveau égal ou inférieur au baccalauréat, pour une durée de huit mois renouvelable deux fois.

L'insertion professionnelle des jeunes est l'objectif final de l'Epide ; mais pour l'atteindre, Manuelle Wiart, chef du Service Éducation et Citoyenneté, insiste sur la nécessité d'accompagner les volontaires de l'Epide afin qu'ils deviennent des citoyens intégrés dans la société, se respectant, respectant les autres et aussi les valeurs de la République.

Des actions en Ehpad, par exemple

Pour ce faire, en plus du travail sur le projet professionnel et la recherche d'emploi, avec les conseillers Éducation et Citoyenneté, ils bénéficient durant leur formation (d'inspiration militaire) d'apprentissages dans le cadre du Parcours citoyen. Grâce aux cours dispensés à partir de supports variés, ils apprennent leurs droits et devoirs, les démarches administratives, sont sensibilisés à la démocratie, au droit de vote et aux démarches nécessaires pour être électeurs. Ils participent aussi à des actions citoyennes comme la plantation d'arbres, l'animation de lotos dans un Ehpad, ou encore à des actions de solidarité.

À l'occasion de l'élection présidentielle, à la demande du sous-préfet, ils mettront sous plis les professions de foi des candidats et les bulletins de vote qui seront envoyés par courrier aux électeurs

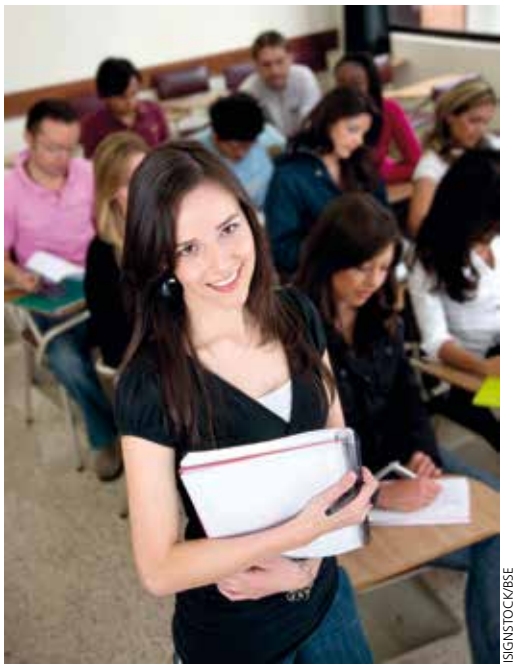
Au sein de l'Epide, ils participent aux élections des délégués et apprennent ainsi à être candidats, à se faire connaître et comment se déroule une élection. Et à l'occasion de l'élection présidentielle, à la demande du sous-préfet, ils mettront sous plis les professions de foi des candidats et les bulletins de vote qui seront envoyés par courrier aux électeurs, une belle façon d'en découvrir les aspects méconnus et d'être citoyens !

M.-A. YAMEUNDJEU

Ils ont été élus délégués de classe

Gwladys et Sendoa racontent leur expérience dans cette prise de responsabilités.

Gwladys témoigne : «*Je double ma 1re STMG, alors je me suis dit : je connais les choses, je peux aider et cela me fera une nouvelle expérience. Les élèves viennent me voir pour me confier leurs difficultés, ça me fait plaisir et je n'ai pas peur de les aborder, j'ai un bon contact avec le professeur principal. C'est parfois compliqué mais cela m'apprend à gérer les bons et les mauvais moments ; c'est important pour ma formation "Management Gestion".*»



ISIGNSTOCK/BSE

➔ ***Jeune étudiante dans une classe (photo d'illustration).***

«On peut s'engager !»

Sendoa, quant à lui, est en terminale «Commerce» ; il est lui aussi très content d'avoir été élu : «*Je suis sérieux, donc crédible ! Cela me motive de représenter la classe et de prendre la parole devant les adultes. Notre classe est très soudée, on est ensemble depuis la 2de. L'important, c'est d'avoir une bonne communication avec les élèves et le professeur principal. Je fais aussi partie du Conseil de vie du lycée (CVL). L'ensemble des délégués du lycée ont élu quinze d'entre eux pour y participer avec les responsables du lycée. On aborde des sujets pour améliorer la vie quotidienne : organisation de la cantine, propreté des toilettes, équipements sportifs… On peut vraiment s'exprimer et constater que les sujets sont suivis.*»

Fabienne Raoult confirme ces propos : elle fait partie du CVL comme animatrice en pastorale, et c'est elle qui a organisé notre rencontre. C'est vraiment réjouissant de rencontrer des jeunes motivés au service des autres !

M.-R. GUÉRIN

Caméra

UNE VOIX

KRISTEL ADAMS CHANTE LES PRIÈRES DU MONDE

Chanteuse interprète aux multiples talents, Kristel Adams chante à la perfection dans près de dix langues, dont l'araméen. De sa voix *soul* jazz aux mille et une nuances, elle interprète des textes sacrés sur des musiques et compositions originales, du gospel au flamenco, de l'araméen au breton. Son album, *Joy*, est la fusion magistrale et harmonieuse des instruments classiques, pop et du rythme de la *soul*. Une fusion sans confusion tout à fait étonnante, festive, intérieure et énergisante. Un voyage dont on revient transformé.

› **À découvrir sur YouTube, «Joy» de Kristel Adams**

ZOOM SUR LE PODCAST

«MOI, ADO, PRÉSIDENT»

Une série imaginée par le magazine «Le Monde des ados» et Studio Bloom.

Pars à la rencontre d'adolescents qui essaient, comme toi, de comprendre ce qu'est la politique ; qui sont les candidats ; quels sont leurs programmes ; qu'est-ce que tu voudrais changer si tu étais président…
Au programme des six épisodes : «La politique, c'est quoi ?» ; «La Ve République, kesako ?» ; «Pourquoi les adolescents ne peuvent pas s'exprimer lors de l'élection présidentielle ?» ; «Les présidents, tous des vieux débris ?»
Ce podcast a permis aux élèves du collège Alain-Fournier (Paris) de prendre la parole. Son ambition est d'informer, d'amener à réfléchir et de voir émerger de nouvelles idées. Il est disponible sur toutes les plateformes de streaming audio.

PETIT MÉMO D'ÉDUCATION CIVIQUE

Les enjeux des élections présidentielles et législatives

Un schéma simple pour nous rappeler ce qui se joue en 2022.

Petit guide à l'usage de l'électeur citoyen

Quelques pistes inspirées de l'enseignement de l'Église.

L'élection présidentielle n'est pas le tout de la vie démocratique…
…les élections législatives (élection des députés) la compensent et la complètent.

Lors de ces élections, je ne vote pas d'abord pour moi et mes grands principes…
…mais pour mon pays : le bien commun, géré au quotidien, notre place dans l'Europe, dans le monde.

Une seule question, même importante, ne doit pas décider de mon vote…
…c'est un ensemble que l'on doit considérer : les questions économiques, sociales, politiques et éthiques sont liées les unes aux autres.

Voter utilement, ce n'est pas réduire le monde à des oppositions simplistes (eux et nous, les victimes et les coupables, les Français «de souche» et les autres…)…
…la réalité est toujours complexe : pour choisir, il faut prendre le temps de s'informer sérieusement, pour préférer la réalité à la radicalité.

Choisir le bon candidat, ce n'est pas trouver le candidat parfait : il n'existe pas…
…À moins de se condamner au vote blanc[1], il nous faut, tout en tenant à nos valeurs, accepter des compromis et prendre en compte des critères suffisamment larges : ce candidat aura-t-il une attention aux plus fragiles ? Saura-t-il tenir compte d'autres points de vue ? Donnera-t-il une place aux autres formes de pouvoirs (associations, syndicats, corps intermédiaires) ?, *etc.*

1. Contrairement à l'abstention, le vote blanc est une démarche active de l'électeur qui exprime ainsi son insatisfaction. Mais dans notre système actuel d'élection, qui ne le comptabilise pas dans les suffrages exprimés – ce que certains regrettent –, il ne sert objectivement à rien.

FLASH-BACK

Est-ce que c'était vraiment mieux «avant» ?

Est-ce que la France est en déclin ? Est-ce qu'il faut avoir peur de l'avenir ? «Non !» répondent en chœur Simone, Sophie, Alexis et Bernard…

Simone, Sophie, Alexis et Bernard savent de quoi ils parlent : âgés de plus de 80 ans, ils ont bien connu le «monde d'avant». Ils sont unanimes : bien sûr l'éloignement de leur propre jeunesse nourrit chez chacun un brin de nostalgie, mais aucun n'imagine que l'avenir de notre pays puisse se trouver dans un retour vers le passé. Écoutons ces voix de la sagesse !

STOCK.ADOBE.COM

– Alexis, 86 ans, ancien agriculteur : «Certains problèmes sont toujours là : petits revenus, réchauffement climatique, réfugiés, nos églises qui se vident… mais de grands progrès ont été accomplis ces dernières années : baisse du chômage, allongement de l'espérance de vie, lutte plus efficace contre la douleur, nourriture plus saine… et l'Europe est en paix ! La "sinistrose" n'a jamais rien résolu !»

– Sophie, 85 ans, ancienne institutrice : «Bien sûr, j'aimerais revivre ma jeunesse, simple mais belle, mais je n'ai pas la nostalgie du passé. Je vois tant de progrès dans la médecine, les transports, les moyens de communication (avec un bémol : l'usage des *smartphones* qui affecte souvent la convivialité !).»

– Simone, 88 ans, était femme au foyer : «La télé nous permet de découvrir beaucoup de choses et peu à peu nous devenons plus ouverts et tolérants. Par exemple vis-à-vis des homosexuels : je me souviens que ma grand-mère et ma mère parlaient entre elles d'un voisin qui "voyait des hommes", mais il ne fallait pas en parler ; à l'époque, c'était honteux ! Non, ce n'était pas mieux avant, il faut vivre avec son temps !»

– Bernard, 83 ans, ancien cadre dans une cartonnerie : «Comment se présentait la France d'avant ? Il y avait beaucoup de travaux pénibles et répétitifs avec des semaines de 48 heures et peu de congés payés ; la mortalité était forte, par absence de soins appropriés ; les déplacements étaient longs et faits souvent dans de mauvaises conditions. Évidemment, des progrès restent à faire : environnement, accueil des personnes âgées, pauvreté… mais l'idée de revenir à la France d'avant me semble être une profonde erreur !»

PROPOS RECUEILLIS PAR J.J. CARPENTIER

Caméra

UN AUTRE REGARD

Faire coexister nos colères

«La cœxistence de nos libertés est tout sauf pacifique ; la démocratie est une manière de placer ces libertés de chacun dans un cadre commun. C'est d'abord la civilité qui fonde ce vivre ensemble démocratique ; autrement dit, il n'y a pas de démocratie sans une forme de politesse, de reconnaissance de l'existence de l'autre… Mais c'est aussi la loi qui, en bâtissant des règles communes, est la condition de la liberté de tous et permet, finalement, la cœxistence des colères des uns et des autres !»

«La civilité et la loi, ou comment faire coexister nos colères», d'après Laurence Devillairs, in* La Croix *du 31 janvier 2022.

MIEUX COMPRENDRE

LES POLITICIENS : DES FEMMES ET DES HOMMES COMME VOUS ET MOI !

Un film récent, *Les Promesses* (de Thomas Kruithof, avec Isabelle Huppert et Reda Kateb), le montre magistralement : il nous raconte les efforts d'une mairesse pour respecter ses engagements vis-à-vis de ses électeurs. À ce titre, ce sont de belles valeurs d'honnêteté et de courage qui sont mises en avant. Mais cette élue dévouée ne pourra résister aux sirènes de l'ambition et des petites combines… En cela, elle se montre dans la banalité de son humanité. L'histoire finira bien mais, nous, nous retiendrons que les hommes politiques ne sont pas des surhommes. N'attendons donc pas tout d'eux ! Votons, bien sûr, mais ne pensons pas que les élections vont changer toute notre vie : nos engagements dans la vie associative, dans l'Église, dans notre propre entourage, sont aussi des moyens de promouvoir liberté, égalité et fraternité !

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 14 →

PSMC

➔ *Sœurs Marie Gonzague, Marie Yves, Marie Patrick, et Marie Jérôme.*

Il y a des élections dans les communautés religieuses aussi !

Les Petites Sœurs des Maternités catholiques, fondées en 1930 par Monseigneur Guerry et Marie-Louise Lantelme (mère Marie Jean-Baptiste) sont soixante-dix sœurs, réparties dans sept communautés. Elles témoignent de l'amour de Dieu, au service de l'amour humain et de la famille, particulièrement autour des naissances.
Pour savoir comment se prennent les décisions pour la vie de la congrégation, nous avons rencontré sœur Marie-Yves, responsable de la communauté de Cambrai.

Dans ce monde qui évolue, comment sont définies les orientations de la congrégation ?

Tous les six ans, au cours d'un chapitre général, la congrégation fait le bilan et donne les orientations pour les six années à venir. Toutes les sœurs sont conviées à s'exprimer à partir d'un questionnaire élaboré par la supérieure générale et son conseil. Puis elles élisent des déléguées pour les représenter (à la majorité absolue pour les 1er et 2e tours, à la majorité relative au 3e tour). Le nombre des sœurs élues est supérieur à celui des sœurs en responsabilité qui sont membres de droit.
Durant trois semaines, après cinq premiers jours de retraite pour prier l'Esprit saint, la supérieure générale est élue par le chapitre et on examine la synthèse des bilans. Des orientations proposées sont soumises au vote : oui, non, oui avec amendements. Chaque texte doit recueillir deux tiers des voix pour être accepté. Le chapitre est l'autorité suprême pendant le temps de la session. Ce processus est démocratique.

Et comment devient-on supérieure générale ou responsable d'une communauté ?

La supérieure générale et les quatre conseillères sont élues par le chapitre selon les règles ci-dessus, il n'y a ni candidature ni campagne. La supérieure générale choisit les responsables de communauté, les propose au vote de son conseil et après consultation de la communauté les nomme pour trois ans renouvelables deux fois.
Pour les sœurs, ce processus fort démocratique est vécu comme une expérience spirituelle. L'écoute mutuelle et la prière manifestent notre confiance à l'Esprit saint. Dans la foi, nous cherchons ce qui nous met en présence de Dieu.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-A. YAMEUNDJEU

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
Contactez-nous au 03 20 13 36 70
pub.nord@bayard-service.com
bayard Service
ou notre commerciale Marie-Agnès JONCQUIERT - 06 12 98 93 43
marie-agnes.joncquiert@bayard-service.com

De la démocratie dans l'Église ?

L'Église catholique n'est pas une démocratie en tant que telle mais elle utilise depuis des siècles, en son sein, des processus démocratiques.

Le pape est élu par le collège des cardinaux. Dans les abbayes, l'abbé ou l'abbesse sont élus par la communauté. De même, les congrégations religieuses élisent leur supérieur(e) général(e) et ses conseiller(e)s.

Dans les diocèses, les prêtres élisent parmi eux, les membres du conseil presbytéral chargé de conseiller l'évêque. Et au sein même du conseil presbytéral, un secrétaire général est élu ainsi que les membres du bureau.

Pour toutes ces élections, un processus électoral est défini par le droit de l'Église, et il n'y a pas de candidat. Au fur et à mesure du déroulement des votes, une majorité se porte sur une personne qui est alors élue (bien sûr, cette personne peut refuser ; même celui qui est élu pape peut refuser !).

Pour toutes ces élections, un processus électoral est défini par le droit de l'Église, et il n'y a pas de candidat

➔ ***Chantal Defour, une des deux coordinateurs élus du Relais paroissial d'Escaudœuvres.***

Des laïcs sont élus

Ces dernières années dans nos paroisses, un nouveau processus démocratique a vu le jour : comme il n'y a plus suffisamment de prêtres pour que chaque clocher en ait un, il faut que des laïcs coordonnent les communautés autour des clochers. Et dans les paroisses du doyenné de Cambrai, plusieurs de ces coordinateurs ont été élus, par exemple à L'église Saint-Pierre d'Escaudœuvres, à l'église de l'Immaculée, à la cathédrale, à l'église Saint-Louis, à l'église Saint-Roch. Là aussi, il n'y avait pas de candidat.

ABBÉ MATHIEU DERVAUX

Recette

ABBAYES GOURMANDES

CRUMBLE MYRTILLE ET SABLÉS BRETONS

Au cœur de la campagne bretonne, les cisterciennes de l'abbaye La Joie Notre-Dame, à Campénéac (Morbihan), concoctent des sablés exquis. Voici une recette délicieuse et simple à réaliser avec les sablés de sœurs.

Ingrédients

Pour 6 personnes

1 blanc d'œuf
25 g de sucre
125 g de sablés bretons de Campénéac
200 g de fromage frais
1 pot de confiture de myrtille
6 verrines

Préparation

1. Battez le blanc d'œuf en neige bien ferme. Au dernier moment, verser le sucre en pluie.
2. Incorporez l'ensemble délicatement au fromage fouetté.
3. Garnissez six verrines de ce mélange. Nappez de confiture.
4. Écrasez les sablés bretons et émiettez-les sur les verrines.

Renseignement : http://abbaye-lajoie-nd.com

➔ ***Pour donner une saveur des Hauts-de-France, on peut facilement remplacer les sablés bretons par des spéculoos.***

MAISON DE LA PRESSE
www.lalibrairie.com
PRESSE · LIBRAIRIE · PAPETERIE
CADEAUX · CARTERIE
OUVERT DÈS 7H DU LUNDI AU SAMEDI
free BORNE AUTOMATIQUE
DHL PARTENAIRE
pickup
Tél. 03 27 81 27 07 - papierpress@orange.fr
1, Rue du Général de Gaulle CAMBRAI

ARIL & VOUS
plus qu'un service
03 27 74 97 77
www.arilcambresis.com
ENTRETIEN DE LA MAISON ET DES EXTERIEURS - AIDE A DOMICILE
MULTISERVICES - TELEASSISTANCE - PORTAGE DE REPAS
RENOVATION DU LOGEMENT

CLINIQUE SAINT-ROCH
300 lits et places
130 lits & 40 places de jour
Cambrai
Marchiennes 65 lits
Denain 65 lits
www.clinique-saint-roch.com
RSE
Visitez notre blog

CAMÉRA A TESTÉ POUR VOUS

DE BONNES SOURCES D'INFORMATION EN ACCÈS GRATUIT !

Notre éducation, notre formation, notre vie professionnelle, familiale et associative, nos lieux et modes de vie forgent peu à peu nos opinions. Mais les médias aussi : la TV, les réseaux sociaux, la presse. Préférons-nous les sources d'information dont le seul souci est de coller à l'actualité, de «faire le buzz» et de transformer tout débat en pugilat ? ou celles qui nous aident à prendre du recul, à objectiver, à analyser ?

L'équipe de *Caméra* fait le constat que les grandes radios et TV nationales (France-Inter, France-Culture, La 5, LCP…) sont les plus à même de nous donner des clefs pour comprendre ce qui nous arrive. Et ces sources d'information, disponibles par la voie des ondes ou l'internet, sont en accès gratuit !

La presse écrite – notamment chrétienne – est leur complément indispensable. Elle est souvent payante, ainsi que certains sites sans publicité (par exemple le site lesjours.fr) ; mais c'est là le prix à payer pour leur indépendance…

Alors, à chacun de nous de choisir ses sources d'information et de se construire, le plus objectivement possible, ses opinions !

Ce qui peut nous unir !

Le président élu ou la présidente élue, sera le président ou la présidente de tous les Français…

«Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre»

Nous constatons combien, entre groupes professionnels, sociaux, politiques de notre pays, les opinions s'opposent, parfois violemment ! Il nous faut bien sûr accepter ces confrontations au titre de l'exercice de notre liberté ; mais comment le futur président ou la future présidente pourra-t-il rassembler les citoyens pour le bien du pays, et cela malgré les grognes et les colères qui sont légitimes ?

Bien sûr, il travaillera avec d'autres corps d'État, les conseils d'État, constitutionnel, les sénateurs et députés, tous gardiens de l'action présidentielle et de la démocratie, et que nous allons élire aussi… Mais, au-delà, qu'est-ce qui peut, sur le fond, nous réunir ?

Le pape François, dans *Fratelli Tutti*, nous dit : «*Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, tout cela se résume dans le verbe dialoguer. Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer.*»

Il s'agit aussi de transformer les dialogues en actes… Le devoir que nous avons les uns vis-à-vis des autres et qui est au cœur de la vie sociale, c'est la fraternité !

ANNIE DRAMMEH

La démocratie, ça peut s'apprendre en famille !

Quel film aller voir au cinéma, comment choisir la destination des vacances ou, simplement, le programme télé du soir ? Voilà des occasions de voter en famille pour apprendre la démocratie et découvrir ses vertus… et ses limites !

Une élection, c'est toujours un moment important ! Celui de donner son avis, de faire entendre sa voix de manière légale et responsable… Ceux qui ont vécu sous une dictature connaissent la valeur de chaque vote.

© ROBERT KNESCHKE

C'est en effet ce qui permet, même si le résultat de l'élection n'est pas celui que l'on souhaite, de vivre en démocratie.

«Et si on votait ?»

Cette pratique du droit de vote peut commencer dans la plus petite cellule de la société : la famille. Les occasions ne manquent pas : pour savoir quel film aller voir au cinéma, pour le choix de la destination des vacances ou simplement du programme de télévision, les membres d'une même famille peuvent débattre et, enfin, voter !

Les uns et les autres donnent leurs arguments, défendent leur point de vue, s'efforcent de convaincre : une belle manière de s'entraîner à participer aux grands débats qui traversent notre société ! À condition bien sûr que chacun accepte, finalement, le choix majoritaire !

OLINDA DEFONTAINE

ÉLÉONORE LALOUX, ATTEINTE DE TRISOMIE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Un modèle pour tous

Depuis son élection en mars 2020, Éléonore Laloux a proposé de nombreuses idées au conseil municipal ; des feux à décompte et des plaques de rues inclusives ont notamment été mis en place dans le centre-ville d'Arras.

Éléonore Laloux naît le 26 août 1985 à Arras. À sa naissance, les médecins annoncent à ses parents que leur fille a une trisomie et une malformation cardiaque et qu'elle ne devrait pas vivre plus de deux ou trois semaines. Elle restera deux mois et demi au centre de pathologie néonatale. Elle subira encore, par la suite, plusieurs opérations (notamment à cœur ouvert en 1986).
Malgré cela, Éléonore Laloux fera tout son parcours scolaire en milieu ordinaire, de la maternelle au lycée, avec l'aide de ses parents. Elle sera même finalement autorisée par la directrice du lycée à suivre des cours en BEP secrétariat, accompagnée par une auxiliaire de vie scolaire (AVS).

Toujours plus autonome

Après divers stages, elle obtient en 2006 un CDD au service facturation de la clinique Bon Secours, dans le bâtiment même où elle naissait une vingtaine d'années plus tôt. Deux ans plus tard, la clinique sera transformée en résidence intergénérationnelle où Éléonore résidera, devenant toujours plus autonome. «*J'aimerais que les trisomiques arrivent à s'accepter tels qu'ils sont, et qu'ils ignorent les méchants. J'en ai connu aussi : des élèves ne m'acceptaient pas à l'école, ils se moquaient de moi,* témoigne-t-elle. *(…) J'avais la colère, la haine, la tristesse aussi. Je me suis battue pour changer les regards. Je me suis dit : "Je les ignore." Je vis ma vie, il peuvent aller ailleurs !*»

«Éléonore est déterminée à montrer qu'il est possible pour une personne ayant un handicap mental de vivre avec les autres»

«J'avais la colère, la haine, la tristesse aussi. Je me suis battue pour changer les regards. Je me suis dit : "Je les ignore." Je vis ma vie, il peuvent aller ailleurs !»

En novembre 2017, sur le plateau de l'émission *Un monde en docs,* Éléonore argumente en faveur des droits et de la dignité des personnes en situation de handicap. Public Sénat classera le témoignage d'Éléonore parmi les cinq meilleurs de l'année en indiquant : «*Pétillante et haute en couleur, Éléonore est déterminée à montrer qu'il est possible pour une personne ayant un handicap mental de vivre avec les autres, et souligne l'importance d'être considérée comme une personne à part entière. Elle nous raconte son parcours et sa vision du handicap.*»

Un parcours très médiatisé

À l'occasion de son opération à cœur ouvert, un appel au don du sang paraît dans *La Voix du Nord,* dans un article intitulé : «Élan de solidarité aux Louez-Dieu en faveur de la petite Éléonore» ; c'est sa première apparition dans la presse locale. À l'âge de 4 ans, elle a sa photo sur des panneaux JCDecaux dans la ville d'Arras : elle y présente ses vœux aux Arrageois. Éléonore Laloux apparaîtra ensuite régulièrement dans les médias au sujet des nombreux combats menés par ses parents pour son insertion scolaire et sociale, dès 1992.
En mars 2010, le collectif Les Amis d'Éléonore est lancé au cours d'une conférence de presse à Arras. Mille cinq cents personnes et une trentaine d'associations rejoignent le collectif au cours des semaines qui suivent sa création, et son «Appel du 25 mars». Éléonore Laloux interviendra dans toutes les conférences de presse organisées par le collectif : Arras, Rennes, Paris, Marseille… en plein débat sur le projet de révision de loi bioéthique. La presse s'intéresse à Éléonore, de plus en plus présente dans les médias.
En mars 2012, Éléonore Laloux présente une exposition de photos tirées du livre *Supplément d'âme* où un large portrait lui est consacré. Elle recevra la même année le prix Géant 2012 du journal *La Voix du Nord*.

En mars 2014 est publiée sa biographie, cosignée dans le livre *Triso et alors !* en collaboration avec le journaliste Yann Bartes. En août 2015, le quotidien *La Croix* consacre deux pages à Laloux, titrées «Éléonore ou l'itinéraire d'une jeune fille obstinée».

PATRICE VANNICATTE

➔ ***Le 15 octobre 2021, Éléonore Laloux, conseillère municipale à Arras, atteinte de trisomie 21, a reçu l'ordre national du Mérite. Une belle récompense pour la jeune femme de 36 ans ! Elle a été décorée par Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées.***

Caméra

«ENTRER DANS LA DOUCEUR»

De Jean-Claude Guillebaud, Éditions de l'Iconoclaste, 18 euros. Alors que nos sociétés contemporaines valorisent le «je» plutôt que le «nous», l'individualisme plutôt que le collectif, Jean-Claude Guillebaud en appelle à l'entraide contre la loi du plus fort. La douceur, ce mot lumineux, laisse espérer un autre monde. Tout peut encore arriver, même le meilleur.

«Écouter les poètes ? Oh, oui ! toute affaire cessante. Bien mieux que les politiques, ils disent une espérance indomptable, rouvrent des fenêtres, redonnent vie au monde.»

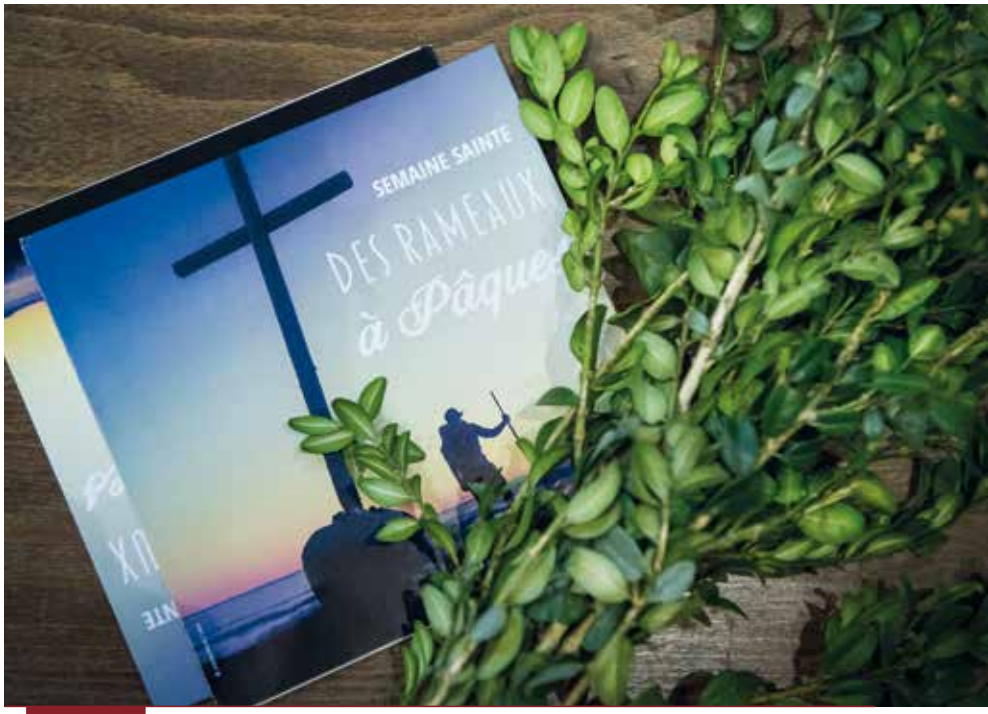
NEUVAINE À NOTRE-DAME DE GRÂCE

Du samedi 7 au dimanche 15 mai à la cathédrale. Chaque jour, des temps de prières seront proposés, ainsi qu'une prédication par le père Horacio Brito, chapelain des sanctuaires de Lourdes.

PAROISSE DE CAMBRAI

La neuvaine sera conclue par la messe solennelle présidée par notre archevêque Monseigneur Vincent Dollmann en la fête patronale de Notre-Dame de Grâce le 15 mai.

Plus d'infos : paroissesdecambrai.com



AGENDA

Célébrer la semaine sainte et Pâques

Samedi 9 avril :
Journée du pardon à la cathédrale de 9h à 18h

~ LES RAMEAUX :

Samedi 9 avril :
messes à 18h à Escaudœuvres, à 18h30 à Proville, à 18h30 à Saint-Géry
Dimanche 10 avril :
messes à 9h30 à Saint-Louis et Sainte-Olle, à 11h à Neuville-Saint-Rémy, Saint-Druon et cathédrale, à 18h à la cathédrale

Jeudi saint 14 avril :
messe à 19h30 à l'église Saint-Louis.

Vendredi saint 15 avril : chemin de Croix dans toutes les églises.Habituellement à 15h. *Se renseigner pour les horaires.*
19h30 : célébration de la Passion à l'église Saint-Géry

Samedi saint 16 avril
Vigile pascale à 20h à Saint-Géry

PÂQUES dimanche 17 avril
Vigile pascale à 5h30 à la cathédrale, Messes à 9h30 à Saint-Louis et Sainte-Olle, à 11h à Saint-Martin, Neuville-Saint-Rémy et cathédrale, 18h cathédrale

Lundi 18 avril :
11h à Saint-Druon, messe des bergers

Samedi 4 juin,
veillée de **Pentecôte** à 20h à la cathédrale

CELLIER orthopédie
Prothèses
Orthèses
Ceintures médicales
Corsets
Semelles orthopédiques
Prothèses mammaires
VENTE & LOCATION DE MATERIEL MEDICAL
fauteuils roulants
lits, incontinence...
Livraison et réparation
60, av de Valenciennes - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 41 75

Bertrand BELMER
COUVERTURE ZINGUERIE
Diplômé de l'E.S. de couverture d'Angers
24ter, avenue du Quesnoy
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 81 73 95 06 80 87 31 02

vérinaudition
François VERIN
Audioprothésiste
- Correction et protection auditive
- Essais systématiques gratuits
2, rue Pasteur - Gd Place - CAMBRAI - Tél. 03 27 78 02 85
1 place Faidherbe - BAPAUME - Tél 03 21 50 76 68
6, rue Casimir Fournier - LE QUESNOY - Tél. 03 27 26 29 76

Merci à nos annonceurs